

TERRITOIRE DE BELFORT

L'aventure d'une belle Américaine, du Michigan à Saint-Dizier-l'Évêque

Passionné d'automobile depuis toujours, Eric Morel a mis cinq ans à retaper une « Pontiac Chieftain Deluxe » de 1956 qu'il a rachetée à un collectionneur. Le véhicule roule très bien et Eric Morel part même en vacances avec !

Sortie de l'usine à Detroit en 1956, la « Pontiac Chieftain Deluxe » d'Eric Morel a une bien longue histoire à raconter.

Acquise à l'origine par un chef d'entreprise parisien, la voiture fut revendue à un collectionneur qui avait entrepris de la rénover en la désossant totalement. Les travaux n'ayant jamais été achevés, c'est en « kit » qu'Eric l'a trouvée et rapportée, il y a une quinzaine d'années. La deuxième vie de la Pontiac commençait.

Eddie Cochran et Buddy Holly en fond sonore dans l'atelier

Passionné d'automobile depuis toujours, Eric Morel avait déjà « retapé » une Peugeot 404 avant même l'obtention de son permis de conduire. Une 203 pick-up



Cinq années de travail et la Pontiac brille de tous ses feux !

collector fut ensuite l'objet de ses soins avant que ne prenne la passion des Américaines.

Une Oldsmobile Cutlass, une Plymouth Valiant et une Chevrolet Styleline de 51 se sont succédé dans son atelier. Avec, en fond sonore, le rock'n'roll d'Eddie Cochran, de Carl Perkins ou de Buddy Holly, plus de cinq années de travail auront été nécessaires

pour redonner tout son lustre à la petite dernière, sa Pontiac. Tout a été repris, rénové ou remplacé. Pare-chocs rechromés, tapis, ciel de toit achetés aux États-Unis reposés à leur place d'origine ; même les pneus à flancs blancs ont traversé l'Atlantique. La touche finale fut son nouveau look bicolore, avec des teintes dont le choix a été fait sur des dépli-

ants d'époque.

« Je passe le contrôle technique, comme un véhicule ordinaire »

Aujourd'hui, Eric et sa compagne Cécile roulent dans leur Américaine. Au propre comme au figuré, il a la banane et tous deux des costumes des années 50 quand ils se rendent aux con-

centrations dans une ambiance de rockabilly. « La voiture est classée comme Matching numbers », explique Éric, « c'est-à-dire qu'elle n'a subi aucune transformation dans ses organes essentiels. Elle n'est pas répertoriée en véhicule de collection, je passe le contrôle technique, comme un véhicule ordinaire ».

22 litres aux 100

La Pontiac est aussi leur véhicule de vacances quand elle tracte une caravane peinte raccord et relookée en mode vintage par Cécile. Alors, propulsée par son moteur Strato Streak V8 de 5,2 l de cylindrée, qui développe 227 CV, couplée à la même boîte de vitesses que celle qui équipait les chars Sherman durant la Seconde Guerre mondiale, la belle Américaine consomme la bagatelle de 22 litres aux 100. « Ce n'est pas un véhicule d'expo, elle roule », conclut Cécile.

Eric et Cécile ont à cœur de partager leur passion et acceptent souvent de mettre leur voiture à contribution à l'occasion de mariages en véhiculant les nouveaux époux. Contact au 06 84 80 67 09

bloc-
notes

BEAUCOURT

Messe

Du mercredi 16 juin au vendredi 18 juin. À 8 h 30. Chapelle Saint-Joseph. Masque et distanciation obligatoires. Tél. 03 84 56 50 39.

FÊCHE-L'ÉGLISE

Messe

Mardi 15 juin. À 18 h 30. Église Saint-Valère. Masque et distanciation obligatoires. Tél. 03 84 56 50 39.

RECOUVRANCE

Départementales : réunion publique

Mercredi 16 juin. À 18 h. Mairie. Avec les candidats aux élections départementales dans le canton de Grandvillars, Isabelle Mouglin et Christian Rayot.

BREBOTTE

Son et lumière : l'engagement des bénévoles

Le spectacle son et lumière de Brebotte se prépare, grâce à l'engagement de bénévoles passionnés qui se donnent rendez-vous chaque dimanche soir durant deux heures.

Ces instants leur permettent de répéter en suivant la bande-son, avec un chronomètre et les indications du metteur en scène, Patrice Vallat. Armés de patience, ils assimilent une heure trente de spectacle, où chacun à un rôle précis à jouer.

Il n'y a pas d'âge pour vivre cette belle aventure humaine. Le doyen, 79 ans, apporte la sagesse et son expérience. Léa, 5 ans, sera la fille cachée du chevalier Richard de Brebotte. « Bien plus qu'un spectacle, bien plus que des moments de préparation,



Les figurants assimilent leur rôle.

c'est aussi une école de la vie où chacun trouve la possibilité de progresser dans son sens de l'écoute, la confiance en soi et ses qualités de conciliation », note Patrice Vallat.

Les figurants se renouvellent avec l'arrivée, cette année, d'une quinzaine de nouveaux.

De plus, deux troupes de chevaliers, venus de Belgique, d'Allemagne ou encore

de Hollande, participeront activement au spectacle des 22, 23 et 24 juillet. « L'esprit 100 % bénévole souffle sur le village de Brebotte depuis 1976 », conclut le réalisateur.